



Equipe VSD : un effet d'annonce qui ne cache pas les suppressions d'emplois et le monoflux

En 2018, la direction va arrêter complètement une ligne de montage (système 2 – Citroën C4 et DS4) et saturer l'autre ligne (système 1 – Peugeot 2008 et DS 7) avec la mise en place d'une équipe VSD (Vendredi-Samedi-Dimanche).

La direction a le culot d'évoquer 800 embauches avec la mise en place du VSD, mais il n'y aura aucune embauche. Ce seront en fait des recrutements d'intérimaires pour la production du week-end, qui vont grossir les effectifs précaires de l'usine.

En production, près d'un ouvrier sur deux est en intérim. Cela signifie qu'ils sont virés au bout de quelques mois, remplacés par d'autres, aux mêmes postes de travail. Mais quand on doit remplir son frigo, nourrir ses enfants, payer ses factures, on ne peut pas le faire de façon temporaire ! Les intérimaires qui le souhaitent doivent être embauchés en CDI. Avec 1,2 milliards de bénéfices au 1^{er} semestre (record historique), PSA en a largement les moyens.

- ✓ **Cette équipe supplémentaire ne cache donc pas les conséquences des suppressions d'emplois. Ces 4 dernières années, c'est une moyenne de 75 emplois en CDI qui ont été supprimés à l'usine de Mulhouse chaque mois. Il n'y a eu aucune embauche d'ouvrier en CDI depuis 2010.**
- ✓ **Cette équipe supplémentaire ne cache pas le passage en monoflux : passer de 2 lignes de montage à une seule, cela revient à supprimer des capacités de production qui auraient dû servir, au moment où on nous explique que le succès de la Peugeot 2008 ne se dément pas.**

La ligne restante, appelée « Premium », tourne à 63 véhicules/heure (contre 54 v/h précédemment), 24h/24, et bientôt 7 jours/7.

La direction nous coupe une jambe et nous demande de courir plus vite avec celle qui reste, et il faudrait s'en réjouir ?

Pour la CGT, s'il y a plus de travail, il faut le répartir avec plus de salariés, et plus de moyens de production.

Pour la CGT PSA Mulhouse,
Julien Wostyn